

Les débuts du théâtre à Acigné

Le rideau s'ouvre à Acigné ..., avec les moyens du bord

L'abbé Brault, vicaire à Acigné, créa une troupe de théâtre dans l'école privée de garçons. Les premières pièces ont commencé après la guerre avec des bénévoles. Les représentations avaient lieu principalement le 24 décembre avant la messe de minuit. La salle pouvait contenir 80 à 100 places. Il y avait des chaises pliantes et des bancs, stockés sous la scène. C'était plein à chaque fois. Les coups de bâton étaient donnés sur le plancher en début de séance avec un rythme bien marqué. Puis le grand rideau s'ouvrait...

Au départ, M. Guillou instituteur s'occupait du théâtre et de la chorale. Il était le metteur en scène. L'abbé Brault s'en occupait aussi dans le cadre du patronage, pour apporter des distractions à la jeunesse.

A l'école privée des garçons, il y avait une scène à un mètre de hauteur avec un rideau rouge. Une cloison coulissante sur rails permettait de faire communiquer les deux classes pour les représentations.

Les acteurs étaient surtout des gens du bourg. Les répétitions se faisaient le soir sur la scène ou au patronage (salle Nazareth) le jeudi. Il y avait un souffleur sur scène.

Longtemps ce fut Alexandre Giffard.

La séance principale s'effectuait pour la veillée de Noël à 20h 30 et avant la messe de minuit à 23h 30. Il y avait parfois des séances supplémentaires au printemps et dans quelques bourgs demandeurs. La troupe était composée de jeunes et d'adultes et l'ambiance était bonne.



Les salles de théâtre autrefois à Acigné avec, ci-dessus, l'ancienne école privée de garçons rue Saint-Georges et, à droite, la maquette du Foyer Saint-Martin, actuel cinéma.



En 1963, il y eut la création du Foyer Saint Martin, avec 200 places et une scène. Cette salle a été construite pour y faire des projections de films et des représentations théâtrales. Elle a été financée par la paroisse et le diocèse, et revendue plus tard à la municipalité.

Le plaisir de la scène

Mme Lelièvre se rappelle du titre d'une pièce, à la fin des années 1940: « Le tampon du capiston ». C'était un vaudeville militaire qui signifiait : « L'ordonnance du capitaine ». Autres titres remémorés par Jean-Alain Delahaye dans les années 1950: « Le bon roi Dagobert », « Mon clochard de père », « La barque sans pêcheur », « La cuisine des anges », « On attend l'inspecteur », « La perruche et le poulet », « La maison de l'aiguilleur », « Les portes claquent », etc. Claude Perrel se souvient d'autres titres : « Le

courrier de Lyon », « Bernadette Soubirous », « Un parfum d'aventure », « Crime et Châtiment », ...

C'étaient parfois des drames, souvent du théâtre de boulevard. La troupe comprenait de 10 à 15 acteurs, selon les scénarios. La pièce durait généralement deux heures, en trois actes. Il pouvait y avoir une séance le dimanche à 14h 30. Les répétitions s'étaient sur deux mois. Les bénévoles faisaient eux-mêmes leurs décors, souvent des panneaux en bois tapissé, ou si c'était trop compliqué, l'association achetait des décors peints (salons, forêt, ...).



Vers 1950, la troupe de représentation du "Courrier de Lyon", dans la cour de l'école devant la ferme Poulain (aujourd'hui disparue). On reconnaît au 1er rang, de g. à dr., Pierre Douard, Claude Thouin, Raymond Fougeroux, Claude Perrel.



Scène de "Mon clochard de père", pièce de Pierre Thareau, avec la participation de la chienne "Capucine". On reconnaît, de g. à dr., René Travers, Jean-Alain Delahaye, Marie-France Bronnec, Armelle Letort.



**Scène du Docteur "Knock",
de Jules Romain, pièce jouée
en 2015 au Triptik.**

Dans les années 1960, l'abbé Dugué prit le relais de l'abbé Brault et René Veillard donna un nom à la troupe de théâtre : « les Arlequins », nom qui est resté depuis. La troupe, selon les sollicitations, pouvait se déplacer dans d'autres communes plus ou moins proches mais aussi à la prison des femmes à Rennes.

Depuis plus de 70 ans, le théâtre continue sur Acigné, avec atelier pour enfants et troupe d'adultes pour des représentations tout au long de l'année.

Alain Racineux, avec le témoignage de plusieurs habitants
Le 07/03/2019